

Une histoire prolongée de la relation homme animal

Claudine Junien

Résumé

Les avancées récentes en termes d'épidémiologie, de neurobiologie, de développement, d'analyse des conséquences moléculaires des comportements, couplées aux nouvelles techniques d'exploration du génome (transcript-, proté- et épigénomique) et du devenir des aliments et des métabolites endogènes (métabolomique) révèlent l'impact insoupçonné des programmations et transmissions épigénétiques.

Il devient évident que les nourritures terrestres/affectives consommées/expérimentées par un individu à un instant clé donné peuvent reconfigurer - pour sa progéniture et sur quelques générations – la fertilité, le comportement maternel, la réactivité au stress, l'appétit, la satiété ou les préférences alimentaires.

Plaçant l'animal mangeur au rang de sujet d'étude incontournable, nous allons pouvoir déchiffrer une part occultée et encore inexplorée de la relation homme-homme et homme-animal : celle des effets de ces relations, différée sur plusieurs générations.

Claudine JUNIEN est Professeure de génétique et directeur de l'unité 383 puis co-directeur de l'unité Inserm U 781 à l'Hopital Necker - Enfants malades (Paris).

Ses recherches s'inscrivent dans les domaines de la nutriginétique, de la pharmacogénétique et de l'épigénétique. Elle travaille en particulier sur l'épigénomique nutritionnelle du syndrome métabolique.

Sa dernière publication (Diabetes, 2005, 54(7): 1899-1906) porte d'ailleurs sur ce thème. Grâce à des modèles animaux, elle étudie l'influence de l'alimentation sur les programmations épigénétiques au cours du développement foeto-placentaire et postnatal et leurs conséquences, plus tard, au cours de la vie adulte et sur les générations suivant

